

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **74 (1929)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXIV^e Année

N° 11

Novembre 1929

Propos d'artilleurs.

Un camarade de l'artillerie nous écrit :

Entièrement d'accord avec l'opinion de ceux de vos correspondants qui estiment nécessaire l'élaboration d'un programme réfléchi de reconstitution de notre artillerie, je le suis moins sur un certain nombre des questions abordées, à cette occasion, par la *Revue militaire suisse*. Je ne crois pas, par exemple, qu'il soit opportun de traiter de trop haut l'effet moral produit sur les fantassins par le tir des canons. Sans doute, s'il ne s'agissait que du son, on pourrait soutenir que l'effet moral est vite épuisé ; mais il y a autre chose que le bruit, il y a les éclatements jalonnant le terrain juste sous le nez du fantassin. Les témoignages sont nombreux de participants aux batailles de la guerre européenne, participants des deux camps. Les poilus tenaient par-dessus tout à leur appui direct d'artillerie, dans la défensive comme dans l'offensive, et leur moral se raccrochait à l'idée qu'ils disposeraient d'un barrage d'artillerie à eux seuls, dont ils pourraient obtenir le déclenchement dans le plus bref délai.

Ce n'est pas là le seul motif qui m'engage à repousser l'idée de la suppression de toute artillerie dans la défensive. La thèse qui soutient qu'à la guerre l'assaillant ne peut pas traverser un barrage bien ajusté de mitrailleuses, tandis que le barrage d'artillerie peut être traversé est, à mon avis, trompeuse. Les conférences Borel que vous avez signalées ont été plus réservées sur ce point. Je pense d'ailleurs qu'il y a lieu d'admettre qu'un assaillant n'attaque pas avant d'avoir, sinon détruit, en tout cas neutralisé les zones qui